

2018

JUILLET

REVUE

DE
PRESSE

MOZART
PIANO WORKS
CHRISTIAN CHAMOREL



DATE DE PARUTION	NOM DU MEDIA	TYPE DE MEDIA	TITRE DE L'ARTICLE	LIEN	RECOMPENSE JOURNALISTE
Mai 2018			WOLFGANG AMADEUS MOZART		***** Michel Le Naour
Mai 2018			MOZART PIANO WORKS	LIEN	Joël Chevassus
Avril 2018			SCHLICHT UND SCHÖN	LIEN	Rémy Franck
Avril 2018			CHRISTIAN CHAMOREL CISÈLE VASTE		Matthieu Chenal
Mars 2018			MOZART PIANO WORKS	LIEN	Danielle Anex-Cabanis
Mai 2018			MOZART PIANO WORKS	LIEN	Collin Anderson
Mai 2018			MOZART ET SES SILENCES	LIEN	Albéric Lagier
Sept. 2018			UN MOZART INSPIRÉ, PRESQUE GRAVE	LIEN	Sarah Franck

WOLFGANG AMADEUS **MOZART**

(1756-1791)

★★★★★

**Sonates K.282 et K.533/494.
Variations sur « Unser dummer
Pöbel meint » K.455. Rondo
K.511. Adagio K.540. Gigue
K.574**

Christian Chamorel (piano)

Calliope CAL1851. 2017. 1 h 09

Peu connu en France, le pianiste suisse Christian Chamorel connaît pourtant une audience qui dépasse largement les limites de son pays. Il a à son actif de nombreux enregistrements en soliste comme en musique de chambre. Dans ce florilège de pages pour clavier de Mozart, il aborde pour l'essentiel des œuvres de la maturité et n'hésite pas à regarder derrière le miroir tout le côté tragique, voire dramatique du piano du divin Amadeus. Cela s'entend dans ses lectures profondes et denses de l'*Adagio K.540* ou du *Rondo K.511* dans lequel il relève une précision de notation « que n'aurait pas reniée un Mahler ou un Debussy. » Très articulées, les *Dix Variations K.455* sur un thème extrait des *Pèlerins de La Mecque* de Gluck sentent moins l'inspiration tant de la part du compositeur que de l'interprète. En revanche, dans la



Sonate K.282, écrite à dix-huit ans, le phrasé toujours inventif et la théâtralité de la vision séduisent au même titre que les abîmes de souffrances de la *Sonate K.533/494*, et la petite *Gigue K.574* explore en deux minutes de concentration tout un art novateur fait de dépouillement. On continuera de chercher son miel chez Arrau, Kraus, Brendel, Zacharias, Badura-Skoda, Barenboïm, Eschenbach, ou de manière éparse chez Richter, Ashkenazy, Perahia. Mais Chamorel, parfait styliste, sait toucher à la nature profonde de Mozart, entre ombre et lumière.

Michel Le Naour



Titre : Mozart : Piano Works

Artistes: Christian Chamorel

Format: 24 bit - 96 kHz.

Ingénieur du son : Innes Kammann

Editeur/Label : Calliope

Année : 2018

Genre : Classique

Intérêt du format HD (Exceptionnel, Réel, Discutable) : Réel.

Le pianiste suisse Christian Chamorel a choisi pour ce nouvel enregistrement chez Calliope la sonate en fa majeur KV 533/494 de Mozart. Suivent les dix variations en sol majeur sur « Unser dummer Pöbel meint » KV 455, puis la sonate en mi bémol majeur KV 282 pour terminer par l'adagio en si mineur KV 540 et la gigue en sol majeur KV 574. Ce répertoire pour piano seul est présenté d'entrée de jeu comme injustement sous-estimé et l'interprète manifeste son intention de redonner à ces compositions trop peu jouées la place qu'elles méritent. Mozart reste néanmoins Mozart : l'audace et le raffinement de l'écriture ne sont sans doute pas à remettre en question. Il n'en est pas moins que Christian Chamorel aborde ce répertoire avec une grande sensibilité et vivacité, comme s'il souhaitait émouvoir son auditoire. Après tout, c'est cela l'éloquence de la musique et le romantisme

baignant le second mouvement de la sonate en fa majeur en est un exemple parfait. La position centrale des Variations, œuvres plus légères que les deux sonates, impose une respiration de bon aloi au programme choisi par le pianiste suisse. La sonate en mi bémol majeur est également magnifiquement exécutée. Cet enregistrement ne viendra pas effacer les références du genre à l'instar des Brendel et Arrau pour les deux sonates mozartiennes.

Mais la verve de Chamorel fonctionne, et fait de ce disque un petit moment de bonheur simple et délicat, le clou du programme étant peut-être le superbe adagio en si mineur, modèle de finesse et de romantisme. La prise de son proche restitue un Stenway modèle D assez défini, capté sans être particulièrement affecté par les artefacts du local d'enregistrement. Une très bonne idée finalement de remettre au goût du jour ces compositions finalement pas si mineures qu'elles pourraient le paraître, n'en déplaise à Don Giovanni...

Joël Chevassus - Mai 2018



23 avril 2018

Wolfgang Amadeus Mozart: Sonaten KV 533/494, KV 282 10 Variationen über 'Unser dummer Pöbel meint' KV 455; Adagio b-Moll KV 540 + Gigue G-Dur KV 574; Christian Chamorel, Klavier; 1 CD Calliope CAL 1851; Aufnahme 2017, Veröffentlichung 28/03/2018 (D), 20/04/2018 (F) (69'23) – **Rezension von Remy Franck**
Die Gefahr klassischer, von Intelligenz durchdrungener Mozart-Interpretationen ist, dass sie gerne langweilig werden. Nicht weniger falsch liegen Interpreten, deren Mozart an der Text-Recherche und in der daraus resultierenden Gestaltungakribie erstickt. Umso beeindruckender

sind Musiker, die Mozart mit Schlichtheit und gleichzeitig spielerischen Ton begegnen. Zu dieser Gattung gehört der Schweizer Christian Chamorel. Elegant, ohne wichtigtuerisches Gehabe und ohne virtuoson Ausbrüche fließt die Musik und wird doch nie flach, weil der Pianist immer wach, immer rhetorisch bleibt und die Melodien sich in voller Blüte und mit der passenden Sensibilität und Reflektivität entwickeln lässt. Das zeigt sich u.a in der bewegenden Wiedergabe des b-Moll-Adagios.

The very natural and unaffected, yet very sensitive and poetic playing by Christian Chamorel, makes this release rewarding.

(24)heures

Repéré pour vous

Christian Chamorel cisèle vaste

Quelques mois après son captivant album Strauss & Lekeu avec la violoniste Rachel Kolly d'Alba («Lyrical Journey», Indésens), Christian Chamorel revient au récital solo en publiant un disque Mozart. Le pianiste vaudois y réunit des pièces tout sauf décoratives, révélant ce que le langage de maturité chez Mozart peut avoir de dense, de déchirant et même d'âpre. Les «Sonates K. 282» et «K. 533» trouvent sous ses doigts une fabuleuse lisibilité et un souffle vaste, le «Rondo en la mineur» apporte cette noirceur unique; la



brève «Gigue K. 574» déboussole.

Avant de retrouver Rachel Kolly d'Alba en trio avec le violoncelliste Jamie Walton en juin, allez applaudir l'exquis accompagnateur de la so-

prano Léonie Renaud vendredi 18 mai.

Matthieu Chenal

«Mozart, Piano Works», Calliope

Lausanne, Institut de Ribaupierre

Ve 18 mai (20 h)

Lausanne, salle Paderewski

Ve 8 juin (20 h)

www.christian-chamorel.ch



Mozart Piano Works. Christian Chamorel, piano. CD Calliope, enregistré en 2017, 69'23".

démarre sur un ton tragique pour se conclure de manière lumineuse en si majeur. Mozart y exprime une sorte d'angoisse douloureuse que le pianiste restitue avec beaucoup de finesse.

Schubert jouera lui aussi des deux modes à contre-emploi pour créer une atmosphère douloureuse dans les œuvres composées à la fin de sa vie. Si on écoute avec attention la petite Gigue en sol majeur, on y trouve des phrases musicales qui préfigurent le dodécaphonisme, de surcroît dans une structure rythmique ébouriffante.

Quant au Rondo, que Christian Chamorel n'hésite pas à le qualifier de «chopinien», il est d'une fabuleuse richesse avec ses 182 mesures pour lesquelles Mozart a tout noté, ne laissant aucune place à la moindre improvisation. L'interprète est en quelque sorte obligé de se plier à la consigne, ce qui est assez rare chez Mozart.

Espérons que ce jeune pianiste aura la reconnaissance qu'il mérite et ce serait un bonheur de l'entendre par exemple à Piano aux Jacobins...

Paru le 17 mars 2018

Danielle Anex-Cabanis

Le pianiste Christian Chamorel, déjà reconnu par la critique hors des frontières de son pays d'origine, la Suisse, souligne en introduction que souvent la musique pour piano seul de Mozart n'est pas prise très au sérieux, ce qu'il déplore et il souligne avec passion l'intérêt de certaines partitions méconnues et peu jouées auxquelles il entend bien redonner la place qu'elles méritent. Sans dédaigner les deux Sonates K. 533/494 et 282, si magistralement enregistrées il y a plus de 25 ans de Brendel et face auquel Christian Chamorel tient la comparaison – on ne résiste pas à la plénitude de son jeu dans l'Adagio de la sonate K. 282 - il offre une lecture extraordinaire des 10 variations K. 455, Unser dummer Pöbel meint.

Ces très brèves (1-8) et brèves (9-10) pièces étincellent littéralement sous ses doigts, en même temps qu'elles révèlent une sensibilité délicate et subtile. Rappelons qu'elles sont tirées d'un opéra comique de Gluck, Die Pilger von Mekka, dans le ton orientaliste du temps. On retrouve ces qualités dans le Rondo en la mineur, K. 511, l'Adagio en si mineur K. 540 et la très courte Gigue en sol majeur.

L'Adagio est une composition très originale qui

ClassicalSource

« Finally, back to basics, Wolfgang Amadeus Mozart, a selection of piano music from Christian Chamorel, who brings clarity and agility to the F-major Sonata (K533/494) with nicely judged contrasts of touch and dynamics, poetic in the slow movement and gently teasing in the Finale (the 494 part), ideally paced at the marked Allegretto – the sort of playing that reveals music rather than imposing upon it.

With good recorded sound (October 2017 in L'Heure bleue Music Hall, La Chaux-de-Fonds, Switzerland)

Chamorel also includes the E-flat Sonata (K282), A-minor Rondo, B-minor Adagio, K455 Variations, and ends with the strangely spiky Gigue (K574) that Tchaikovsky orchestrated to open his Suite No.4. [CALLIOPE CAL 1851; 69 minutes; *****] »

Christian Chamorel fait preuve d'une élégante énergie, et il trouve tant à dire dans cette sonate que les effets de style qu'on y entend souvent sont ici totalement absents.



CHRISTIAN CHAMOREL. UN MOZART INSPIRÉ, PRESQUE GRAVE

26 SEPTEMBRE 2018

Rédigé par Sarah Franck

Christian Chamorel présentait au Goethe Institut

son dernier disque sur l'œuvre de Mozart. Un choix de pièces qui en dit aussi long sur l'interprète que sur le compositeur. Une fougue et une finesse qui font résonner la musique en chacun de nous.

La musique de Mozart est synonyme, le plus souvent, de musique légère, aérienne, sans épaisseur, comme un moment de jubilation à l'état pur, pour le plaisir des doigts qui courent avec une infinie virtuosité sur le clavier, cette frénésie de sons et de notes qui donnent à l'auditeur l'impression de décoller du réel pour flotter sans attaches dans un air lumineux et sans nuages. Le choix que fait Christian Chamorel dans les œuvres de Mozart introduit une note plus habitée, et assez romantique sur le fond.

Un choix d'œuvres éclairant

Isoler dans le catalogue mozartien une diversité éclairante n'est pas la moindre qualité de ce concert. Un choix de dérapages et de glissements, pourrait-on dire pour qualifier ces œuvres qui vont de la Sonate en mi bémol majeur composée par un jeune homme de dix-huit ans dont la maturité musicale s'affirme déjà, aux Dix variations en sol majeur KV 455 où le compositeur, à partir d'un thème volontairement choisi pour sa simplicité, nous entraîne vers des voies où le thème

cesse d'être broderie purement musicale pour atteindre l'émotion. On chemine de la référence à la musique contrapuntique de Bach dans la Sonate en fa majeur KV 533/494 à des accents, tout en ruptures de ton et en éclats de violence traversant une infinie douceur qui le rapprochent de Beethoven (Sonate en do mineur KV 457). Quant au Rondo en la mineur KV 511, il a la délicatesse et la préciosité des œuvres de Chopin.

Une lecture apportée par l'interprétation

De ces œuvres, Christian Chamorel donne une vision très « engagée ». Il fait corps avec son piano, en caresse les touches avec une intensité amoureuse qui n'est pas exempte de ruptures. Il révèle les failles dans l'apparence lisse de la musique, introduit la part d'ombre nichée au fond de la lumière, qui escorte le compositeur.

Il en montre la dimension pré-romantique, le décrochement que Mozart opère dans le classicisme, sa manière de jouer avec les codes pour les détourner à son profit, en faire son miel. Il donne de ce musicien insaisissable et se saisissant de tout une vision riche, toute en nuances et en grands écarts. Au-delà de la virtuosité requis par cette musique, le résultat est époustouflant et beau...

Christian Chamorel – Récital de piano Mozart

Sonate en fa majeur KV 533/494 - Rondo en la mineur KV 511 - Sonate en mi bémol majeur KV 282 - Sonate en do mineur KV 457 - Dix variations en sol majeur sur « Unser dummer Pöbel meint » KV 455



Une équipe d'experts à chaque poste, pour servir au mieux la musique et les mélomanes Indésens Records a été fondé en 2006 par Benoit d'Hau, issu d'une lignée familiale de musiciens professionnels reconnus.

De formation juridique + MBA (USA, Japon, Asie du Sud Est) il est également trompettiste et corniste amateur, assidu et passionné. Fortement orienté vers le répertoire pour les vents, et aimant manier la plume, il entre en 1998 comme journaliste chez Diapason et la Lettre du Musicien. Il signe plusieurs dossiers remarquables dont un hommage à Jean-Pierre Rampal, et un article sur l'école française des vents, dont il s'est fait une spécialité. Avant de créer sa propre marque, Benoit d'HAU avait produit, réalisé ou assuré la direction artistique de dizaines d'albums, diversement édités, mais également participé au lancement de deux Start Up internet musicales : Net4Music (avec François Duliège), en qualité

de responsable éditorial, puis Besonic France (plateforme allemande de musique au format MP3), en qualité de directeur général France. Entrepreneur acharné, mais également pionnier en permanence à la recherche de nouveaux business modèles, Benoit d'Hau a également fondé en 1999 ? Musicware Communication, société spécialisée dans la communication par l'objet musical : primes, goodies, illustration, vendant plusieurs millions de CD «sur mesure» aux annonceurs français les plus importants, en leur faisant financer les productions musicales. En 2012 le label compte une cinquantaine de références, et doublera rapidement après le rachat de nombreux albums du prestigieux label Calliope (Jacques Le Calvé). Indésens Records a également racheté et distribue l'intégralité des stocks de CD Calliope originaux dont quelques pépites d'André Navarra, Quatuor Talich, Ensemble Philidor, Inger Södergren, Olivier Chauzu...



BS Artist Communication travaille depuis plus de 20 ans avec tous les médias français et étrangers (presse, radios, tv, médias locaux et web) pour mettre en lumière la carrière d'un artiste et tous les projets de musique classique : lancement d'un CD, promotion d'une tournée ou d'un festival, organisation de concours. BS Artist Communication crée des sites internet vitrine et gère les réseaux sociaux afin d'améliorer la visibilité et la notoriété des artistes.

CONTACT PRESSE

BETTINA SADOUX
Cell : +33 (0)6 72 82 72 67
Mail : contact@bs-artist.com
Site Internet : www.bs-artist.com